

Ministère de la Culture
et de la Communication

Réunion des musées nationaux



Lorenzo Lotto (1480-1557)
Un génie inquiet de la Renaissance

16 octobre 1998 - 11 janvier 1999

Galerias nationales du Grand Palais
17 octobre 1998 - 11 janvier 1999
Entrée Champs Élysées,
Square Jean Perrin
75008 Paris

Sommaire

Communiqué de presse	p.3
Renseignements pratiques	p.5
Repères biographiques	p.6
Liste des oeuvres	p.9
Trois notices extraites du catalogue	p.14
Les marqueteries	p.17
Liste des photographies disponibles pour la presse	p.18
Autour de l'exposition : Editions	p.21
Films. Conférence	p.22
Produits dérivés	p.23
L'atelier pour enfants	p.24
Présentation des mécènes de l'exposition des marqueteries : Ciments français	p.25
Ciments Calcia	p.26

Communiqué de presse

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux/musée du Louvre, Paris, la National Gallery of Art, Washington, et l'Accademia Carrara, Bergame.

Lorenzo Lotto est né à Venise vers 1480. Au contraire de ses contemporains Giorgione, Palma Vecchio ou Titien qui exercent leur art dans la cité des doges, Lotto la quitte rapidement et l'on ignore quelle fut exactement sa formation. Il passe les premières décennies de sa carrière à Trévise (1503-1506), dans les Marches (1506-1508), à Rome (1508-1510) puis à Bergame à partir de 1513. Il rentre à Venise en 1525, à 45 ans, et y fonde un atelier dont il s'absente cependant très souvent. En 1549, il part pour Ancône ; cinq ans plus tard, il entre comme oblat dans la communauté franciscaine de Lorette. Il y meurt en 1556 ou 1557.

Cette carrière itinérante est inhabituelle pour l'époque. Si les écrits du peintre et les démêlés qu'ils évoquent dans ses relations privées et professionnelles laissent transparaître une certaine instabilité de caractère, il est probable aussi que des raisons « économiques » aient poussé le peintre à chercher fortune sur la *terra ferma* ; dans ces années, la vie artistique à Venise est en effet entièrement sous la domination de Titien. Pratiquant un art souvent très différent de celui de ce maître et de ses émules, Lotto apparaît comme un artiste en marge de la peinture vénitienne de son temps.

Regroupant 46 oeuvres, l'exposition suit un parcours chronologique rythmé par chacune des villes dans lesquelles le peintre a exercé. Cinq sections permettent de suivre l'évolution artistique de Lotto : « Les années de jeunesse (1503-1512) : Trévise, les Marches et Rome », « La maturité (1513-1525) : Bergame », « L'installation à Venise et le retour dans les Marches (1525-1535) », « Les grands retables : Bergame (1521), Venise (1527-1529), Lorette (1535) et « Les dernières années (1535-1557) : les Marches, Venise, Trévise et Lorette ».

Les deux prédelles -du retable de l'église dominicaine de Santo Stefano à Bergame et de celui commandé par la confrérie de sainte Lucie à Jesi- sont présentées respectivement entre les première et deuxième salles et deuxième et troisième salles.

En fin de parcours, un montage de grandes photographies rétro-éclairées présente les 26 panneaux de marqueterie exécutés, à partir de 1524, d'après des cartons de Lotto pour les stalles du chœur de l'église Santa Maria Maggiore, à Bergame.

*

Les premières oeuvres de Trévise révèlent l'influence de Bellini (*Vierge à l'Enfant avec saint Jérôme, saint Pierre, sainte Claire (?) et saint François*, National Gallery of Scotland, Edimbourg) et de Giorgione, comme le montre le paysage de l'*Allégorie de la Vertu et du Vice* (National Gallery of Art, Washington), mais aussi, de façon plus inattendue, de Dürer, auquel Lotto emprunte certains éléments iconographiques, une palette aux tons froids et une vision non-idéalisée de la réalité.

A Bergame, puis à Venise et dans les Marches, Lotto développe un style très personnel souvent animé par un sentiment de grande piété (*Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine d'Alexandrie et saint Thomas*, Kunsthistorisches Museum, Vienne), où un certain humour est parfois sensible, comme dans l'*Annonciation* de Recanati (Pinacoteca Civica).

Lotto excelle aussi dans l'art du portrait où il fait preuve d'une rare pénétration psychologique comme en témoignent le *Portrait de dame avec une image de Lucrèce* (National Gallery, Londres) ou le *Portrait de jeune homme au livre* (Galleria dell'Accademia, Venise).

Si l'oeuvre de Lorenzo Lotto occupe à nos yeux une place tout à fait particulière dans la peinture italienne de la Renaissance, il convient de ne pas oublier que le peintre bénéficia de commandes nombreuses qui prouvent sa renommée. Pour Venise, il réalise deux oeuvres : le retable de saint Antonin commandé en 1526 pour un autel de l'église Santi Giovanni e Paolo, et un *Saint Nicolas* commandé l'année suivante pour l'église Santa Maria dei Carmini. A Rome, où il est appelé en 1508, il exécute la décoration de l'une des *stanze* des appartements pontificaux du Vatican. Cette oeuvre fut détruite quelques années plus tard. Pour la province enfin, où il jouit du soutien des confréries religieuses et d'une clientèle très variée de bourgeois et de grandes familles aristocratiques, il réalise un grand nombre de tableaux d'autel et de portraits.

A sa mort, Lotto sombre dans l'oubli. Ce n'est qu'à la fin du siècle dernier, notamment grâce à la monographie que lui consacre Bernard Berenson en 1895, que le peintre est redécouvert. En 1953, le grand public découvre son oeuvre dans le cadre d'une série d'expositions consacrées, à Venise, à la peinture vénitienne. Mais en France, il n'y avait encore jamais eu d'exposition exclusivement dédiée à Lotto.

Renseignements pratiques

Informations : 01 44 13 17 17
Minitel : 3611 "Galeries nationales"

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15)

Prix d'entrée : entrée sans réservation à partir de 13h : plein tarif 45F - tarif réduit et lundi : 31F

entrée sur réservation de 10h à 13h : plein tarif 51F - tarif réduit le lundi exclusivement : 37F

billet jumelé avec l'exposition *Trésors du musée national du Palais de Taïpei* : sans réservation plein tarif 70F - tarif réduit 45F ; sur réservation tarif plein 76F - tarif réduit 51F

Modalités de réservation : -dans les FNAC, Virgin, Carrefour, Printemps-Haussmann, à l'Office du Tourisme de Paris, 127, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, à la boutique Musée et Compagnie, 49, rue Étienne Marcel, 75001 Paris, au musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, 75007 Paris -par téléphone au 0803 808 803 -par minitel au 3615 Billetel ou 3615 FNAC (2,23F la minute)

Carte Sésame : le laissez-passer des Galeries nationales du Grand Palais, valable pour la saison 1998-1999. Trois formules : *Sésame solo* (245F, visites illimitées pour une personne), *Sésame duo* (450F, visites illimitées pour deux personnes), *Sésame jeune* (100F, une visite par exposition pour une personne de moins de 26 ans), *Sésame collectivités* (370F pour tout achat groupé supérieur à 20 cartes).

Renseignements sur place ou au 01 44 13 17 47

Audioguide : Français, 30F

Visites de groupes : conférences-projections en studio -pas de visite de groupe dans les salles (réservation obligatoire, uniquement par écrit aux Galeries nationales du Grand Palais) ; Informations : 01 44 13 17 10, minitel : 3611 "Galeries nationales"

Commissariat général : David Alan Brown, conservateur de la peinture italienne de la Renaissance, National Gallery of Art, Washington, assisté de Peter Humfrey, professeur à l'université de Saint-Andrews, Écosse, et de Mauro Lucco, professeur à l'université de Bologne

Commissariat à Paris : Jean-Pierre Cuzin, conservateur général chargé du département des Peintures du musée du Louvre ; Jean Habert, conservateur au département des Peintures du musée du Louvre.

Muséographie : Jean-François Bodin

Publications : catalogue de l'exposition, broché, 238 pages, 129 illustrations dont 85 en couleurs, 290 F ; *Petit Journal* 15 F

Accès : **Métro** : lignes 1, 9 et 13 : stations Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt.

Bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Hélène Prigent, Gilles Romillat, presse

Tél : 01 40 13 48 49 et 01 40 13 47 61

<http://www.rmn.fr>

Repères biographiques

- v. 1480 Naissance à Venise
- 1503 Mentionné comme peintre dans des documents officiels à Trévise
- 20 septembre : Date inscrite au revers de *La Vierge à l'Enfant, avec saint Pierre martyr* (Naples, Museo e Gallerie nazionali di Capodimonte).
- 27 novembre : Signe, à Venise, une déposition de testament.
- 1505 Mentionné, à Trévise, sur d'autres documents officiels.
- 1er juillet : Date inscrite autrefois au dos de l'*Allégorie de la Vertu et du Vice*.
- 1506 Date inscrite sur *L'Assomption* (cathédrale d'Asolo) et apparemment sur le tableau de *Saint Jérôme pénitent*.
- 4 mai : Règlement d'un litige sur le paiement d'un tableau d'autel, achevé depuis peu pour l'église paroissiale Santa Cristina al Tiverone.
- 17 juin : A Recanati pour signer le contrat du polyptique destiné à l'église San Domenico (Pinacoteca Comunale).
- 18 octobre : Renouvellement du bail d'une maison à Trévise avant son départ pour Recanati.
- 1508 Date inscrite sur le polyptique de San Domenico et sur la *Vierge à l'Enfant avec saint Ignace d'Antioche et saint Onophrius* (Rome, Galleria Borghese).
- 1509
- 8 mars et 18 septembre : Paiements en provenance de la trésorerie pontificale pour son travail au palais du Vatican.
- 1511
- 27 octobre : Commence la *Mise au tombeau* pour l'église San Floriano, à Jesi (Pinacoteca Civica).
- 1512 Date inscrite sur la *Mise au tombeau* de Jesi et sur *Judith avec la tête d'Holopherne* (Roma, Banca Nazionale del Lavoro)
- 1513
- 15 mai : Commence le retable Martinengo (Bergame, église San Bartolomeo)
- 1515 Date inscrite sur le tableau de *Saint Jérôme pénitent* (Allentown Art Museum)
- 1516 Date inscrite sur le retable Martinengo.
- 1517 Date inscrite sur le tableau de *Suzanne et les vieillards* (Florence, Galleria degli Uffizi).
- 1521 Date inscrite sur les retables destinés aux églises Santo Spirito et San Bernardino, à Bergame, et sur *Le Christ prenant congé de sa mère, avec Elisabetta Rota* (Berlin, Staatliche Museen, Preussischer Kulturbesitz, Gemäldegalerie)
- 1522 Date inscrite sur *La Vierge à l'Enfant avec saint Jean Baptiste et sainte Catherine d'Alexandrie* (Bergame, collection Palma Camozzi Vertova, Costa di Mezzate)
- 1523 Date inscrite sur *La Nativité* (Washington, National Gallery of Art), sur *Marsilio Cassotti et sa femme Faustina* (Madrid, musée du Prado) et sur *Le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie avec le donateur Niccolo Bonghi* (Bergame, Accademia Carrara)
- 11 décembre : Signature, à Jesi, du contrat concernant le retable de sainte Lucie
- 1524 Date inscrite sur *Le Mariage mystique de sainte Catherine* (Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica) et sur les fresques de l'oratoire Suardi, à Trescore, près de Bergame.
- 12 mars et 16 juin : Commence les dessins d'un cycle de marqueteries pour les stalles du chœur de Santa Maria Maggiore, à Bergame.

- 2 septembre : Première des lettres adressées au Consorzio della Misericordia, à Bergame.
1525 Date inscrite sur les fresques de San Michele al Pozzo Bianco, à Bergame, et de San Giorgio, à Credaro.
- 20 décembre : Arrivée à Venise ; installation dans les bâtiments de l'église Santi Giovanni e Paolo.
1526 Date inscrite sur la *Vierge à l'Enfant avec saint Joseph et saint Jérôme*, destinée à l'église San Francesco al Monte, à Jesi (Pinacoteca Civica), et sur *Le Christ portant sa croix* (Paris, musée du Louvre).
- 1527 Date inscrite sur l'*Assomption* (église paroissiale de Celana) et sur le *Portrait d'Andrea Odoni* (Londres, Royal collection)
- 1529 Date inscrite, lisible autrefois, sur le tableau de *Saint Nicolas en gloire avec saint Jean-Baptiste et sainte Lucie* (Venise, église Santa Maria dei Carmini).
- 1531
- 29 septembre : Est membre d'un comité réuni par l'Arte dei Dipentori (gilde des peintres de Venise) pour gérer l'héritage laissé par Vincenzo Catena.
1532 Date inscrite sur le retable de sainte Lucie (Jesi).
- 16 mars : Dernière des lettres adressées au Consorzio della Misericordia, à Bergame.
1533 Date inscrite sur la *Sainte Famille avec sainte Catherine d'Alexandrie* et sur le retable destiné à l'église Sant'Agostino, à Fermo (Rome, collection privée).
- 28 janvier : Dépôt d'un testament à Venise (perdu).
Août : Commence la décoration de la chapelle du palais des Prieurs, à Jesi.
1538
- 1er août : Commence la *Vierge à l'Enfant avec des saints* pour Sant'Agostino à Ancône (Pinacoteca Civica).
- 16 novembre : Première note portée sur le *Libro di spese diverse*.
1539 Date inscrite sur le retable de Cingoli (Museo Civico).
- 14 octobre : Ecrit à Cingoli depuis Macerata.
1540
- 31 janvier : De retour à Venise ; habite une maison appartenant à Mario d'Arman à partir du 3 juillet.
1542 Date inscrite sur le retable de *Saint Antonin distribuant les aumônes* (Santi Giovanni e Paolo, Venise).
- 17-18 octobre : Départ pour Trévise ; s'installe dans une maison appartenant à Giovanni del Saon.
1543-1544 Peint les portraits de *Febo da Brescia* et de *Laura da Pola* (Milan Brera).
1545 De février à juillet : exécution de la *Pietà* destinée à l'église San Paolo, à Trévise.
- 12 décembre : Retour à Venise.
1546 Date inscrite sur le retable de l'église San Giacomo dell'Orio, Venise.
- 25 mars : Dépose un testament.
Novembre : Reste immobilisé par la maladie chez Bartolomeo Carpan.
1546-1547 Exécution du *Portrait de Fra'Gregorio Belo* (New York, Metropolitan Museum of Art).
- 1549
- 1er juillet : Arrive à Ancône pour réaliser le tableau de l'*Assomption* destiné à l'église San Francesco alle Scale.
- 1550
- Août : Vente aux enchères de tableaux et de dessins à la loggia dei Mercanti, à Ancône.
- 1552
- 19 août : Commence le retable pour la famille Amici dans la cathédrale de Jesi.
30 août : S'établit à Lorette.

1554
8 septembre : Entre dans la communauté religieuse de la Santa Casa, à Lorette.
1556
1er septembre : Dernière note dans le *Libro di spese diverse*.
1557
9 juillet : Lotto est mentionné comme étant décédé.

Liste des oeuvres

1. *Vierge à l'Enfant avec saint Jérôme, saint Pierre, sainte Claire (?) et saint François.*

vers 1505

huile sur bois transférée sur toile

82 x 105 cm

National Gallery of Scotland, Edimbourg

3. *Allégorie de la Vertu et du Vice*

1505

huile sur bois

56,5 x 42,2 cm

National Gallery of Art, collection Samuel H. Kress, Washington

4. *Portrait de femme*

1505-1506

huile sur bois

36 x 28 cm

Musée des Beaux-Arts, Dijon

5. *Allégorie de la Chasteté ou Le Rêve de la jeune fille*

vers 1506

huile sur bois

42,9 x 33,7 cm

National Gallery of Art, collection Samuel H. Kress, Washington

6. *Saint Jérôme pénitent*

1506 (?)

huile sur bois

48 x 40 cm

Musée du Louvre, Paris

7. *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Jean-Baptiste, saint Jérôme et sainte Catherine d'Alexandrie*

vers 1508

huile sur bois

40 x 29 cm

Muzeum Narodowe, Cracovie

9. *Judith avec la tête d'Holopherne*

1512

huile sur bois

20 x 15 cm

Banca Nazionale del Lavoro, Rome

10. *Saint Jérôme pénitent*

vers 1513-1515

huile sur bois

55,8 x 40 cm

Muzeul national de Arta al României, Bucarest

11. *Saint Jérôme pénitent*

1515

huile sur toile

39,4 x 32,1 cm

Allentown Art Museum, collection Samuel H. Kress, Allentown

12. *Saint Dominique ressuscitant Napoleone Orsini*

1516

huile sur bois

49 x 94 cm

Accademia Carrara, Bergame

13. *Mise au tombeau*

1516

huile sur bois

49 x 94 cm

Accademia Carrara, Bergame

14. *Lapidation de saint Etienne*

1516

huile sur bois

49 x 94 cm

Accademia Carrara, Bergame

15. *Portrait de Lucina Brembati*

vers 1518

huile sur bois

52,6 x 44,8 cm

Accademia Carrara, Bergame

16. *Vierge à l'Enfant en majesté avec sainte Catherine d'Alexandrie, saint Augustin, saint Jean-Baptiste, saint Sébastien et saint Antoine abbé.*

1521

huile sur toile

28,7 x 26,8 cm

Eglise Santo Spirito, Bergame

18. *Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et sainte Catherine d'Alexandrie*

1522

huile sur toile

74 x 68 cm

Collection particulière, Bergame

19. *Sainte Catherine d'Alexandrie*

1522

huile sur bois

57,2 x 50,2 cm

National Gallery of Art, collection Samuel H. Kress, Washington

20. *Nativité*

1523

huile sur bois

46 x 35,9 cm

National Gallery of Art, collection Samuel H. Kress, Washington

22. *Le Mariage mystique de sainte Catherine, avec le donateur Niccolò Bonghi*

1523

huile sur toile

172 x 143 cm

Accademia Carrara, Bergame

23. *La Trinité*

1523-1524

huile sur toile

170 x 115 cm

Sant'Alessandro della Croce e Santo Spirito, Bergame

24. *Vierge à l'Enfant avec saint Jérôme et saint Nicolas de Tolentino*

1523-1524

huile sur toile

94,3 x 77,8 cm

Museum of Fine Arts, Boston

25. *Double portrait d'un homme et de son épouse*

1523-1524

huile sur toile

96 x 116 cm

Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

26. *Vierge à l'Enfant avec saint Jérôme, saint Georges, saint Sébastien, saint Nicolas de Bari, saint Antoine abbé et sainte Catherine d'Alexandrie, dit aussi Le Mariage mystique de sainte Catherine*

1524

huile sur toile

98 x 115 cm

Galleria Nazionale d'Arte Antica, palais Barberini, Rome

27. *Le Christ portant sa croix*

1526

huile sur toile

66 x 60 cm

Musée du Louvre, Paris

28. *Portrait d'Andrea Odoni*

1527

huile sur toile

104 x 116,6 cm

The Royal Collection, Her Majesty Queen Elisabeth II, Londres

29. *Saint Nicolas en gloire avec saint Jean-Baptiste et sainte Lucie*

1527-1529

huile sur toile

Eglise Santa Maria dei Carmini, Venise

30. *Le Christ et la femme adultère*

vers 1527-1529

huile sur toile

99 x 26 cm

Musée du Louvre, Paris

31. *Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine d'Alexandrie et saint Thomas*

vers 1528-1530

huile sur toile

113,5 x 152 cm

Kunsthistorisches Museum, Vienne

32. *Portrait de jeune homme au livre*

v. 1530

huile sur toile

98 x 111 cm

Galleria dell'Accademia, Venise

33. *Portrait d'un orfèvre vu sous trois angles*

vers 1530

huile sur toile

52,1 x 79,1 cm

Kunsthistorisches Museum, Vienne

34. *Sainte Lucie au tombeau de sainte Agathe*

35. *Sainte Lucie devant le consul Paschasius ; sainte Lucie résistant aux boeufs.*

36. *Les Boeufs de sainte Lucie*

achevée en 1532

huile sur bois

32 x 69 cm

Pinacoteca Civica, Jesi

37. *Sainte Famille avec sainte Catherine d'Alexandrie*

1533

huile sur toile

81,5 x 115 cm

Accademia Carrara, Bergame

38. *Portrait de dame avec une image de Lucrèce, dit aussi Portrait de Lucrezia Valier*

vers 1533

huile sur toile

95,9 x 111 cm

National Gallery, Londres

39. *Adoration des bergers*

vers 1534

huile sur toile

147 x 166 cm

Musei Civici d'Arte e Storia, Brescia

40. *Annonciation*

1534-1535

huile sur toile

166 x 114 cm

Pinacoteca Civica, Recanati

41. *Saint Christophe, entre saint Roch et saint Sébastien*

v. 1535

huile sur toile

275 x 232 cm

Delegazione Pontifica per il Santuario della Santa Casa, Lorette

42. *Portrait d'homme*

v. 1535

huile sur toile

118 x 105 cm

Galleria Borghese, Rome

43. *Sainte Famille avec trois anges, le petit saint Jean, sainte Elisabeth et saint Zacharie, dit aussi La Reconnaissance de la nature divine de l'Enfant Jésus .*

vers 1536-1537

huile sur toile

150 x 237 cm

Musée du Louvre, Paris

44. *Portrait d'homme au chapeau de feutre*

1541 ?

Huile sur papier, marouflé sur toile

57,8 x 46,4 cm

Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa

46. *Portrait de Febo da Brescia*

1543-1544

huile sur toile

82 x 78 cm

Pinacoteca di Brera, Milan

47. *Portrait de Laura da Pola*

1543-1544

huile sur toile

90 x 75 cm

Pinacoteca di Brera, Milan

48. *Saint Jérôme pénitent*

1544 (?)

huile sur toile

53 x 42 cm

Galleria Doria Pamphilj, Rome

49. *Pietà*

1545

huile sur toile

185 x 150 cm

Pinacoteca di Brera, Milan

50. *Portrait de Fra'Gregorio Belo*

1547

huile sur toile

87,3 x 71,1 cm

Metropolitan Museum of Art, Fonds Rogers, New York

51. *La Présentation au temple*

1552-1556

huile sur toile

172 x 136,5 cm

Delegazione Pontificia per il Santuario della Santa Casa, Lorette

Trois notices extraites du catalogue

31. Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine d'Alexandrie et saint Thomas

vers 1528-1530

huile sur toile

Kunsthistorisches Museum, Vienne

D'un extrême raffinement, cette scène représente la Vierge assise sans façons avec l'Enfant dans les bras, en compagnie des saints, dans un paysage ensoleillé. Les peintres vénitiens, Titien, Paris Bordone, Bonifacio de' Pitati et surtout Palma Vecchio avaient largement diffusé ce genre de peintures de dévotion. On ne sait rien du premier détenteur du tableau, dont la qualité donne à penser qu'il fut réalisé pour le palais d'un commanditaire aux goûts choisis. Le saint passe généralement pour être saint Jacques le Majeur, qui a pour attribut un bâton de pèlerin, mais, comme Cortesi Bosco l'a fait remarquer en 1987, c'est une lance qui figure sur le tableau : il doit donc s'agir de l'apôtre Thomas. C'est d'ailleurs ainsi qu'il est désigné en 1783 dans le catalogue Mechel des collections impériales d'Autriche.

On trouve la première mention du tableau dans *La Carta del Navigator*, poème de Marco Boschini, écrit en dialecte vénitien en 1660 : à cette date, il faisait déjà partie des collections impériales d'Autriche. « Del Palma vechio el raro imitador, / Quel Bergamasco Loto si famoso, / Voi nominar, col dir d'un precioso / Quadro, che é un vero razo de splendor ; / Dove Maria con Cristo e Catarina / Con modesta armonia concerta insieme, / Che chi se imbate là, devoto teme / De disturbar la congrega divina. / La maestà, che xe int'el venerando / Devoto Sant'Isepo vechiarelo, / Per mi l'esprime l'unico penilo ; / Ben singular penelo, e memorando ». (« Je veux vous parler de ce fameux peintre de Bergame, Lotto, qui a imité Palma l'Ancien avec un talent rare et évoquer ce tableau ravissant, rayonnant de splendeur, où l'on voit Marie, le Christ et Catherine d'Alexandrie unis en une intimité si harmonieuse que le fidèle n'ose s'approcher, de peur de troubler le colloque divin. Pour moi, un seul pinceau, un inégalable et inoubliable pinceau, pouvait seul rendre la majesté du vénérable et pieux saint Joseph. »)

Boschini, qui n'est jamais allé à Vienne, ne devait connaître le tableau que par la description de son agent viennois, ce qui expliquerait la confusion entre saint Joseph et saint Thomas. Pour le reste, c'est une description remarquablement exacte des qualités picturales de l'oeuvre.

A l'exception notable de Pallucchini (1944), qui propose la date de 1533, les critiques suivent en général l'avis de Berenson (1896), qui date la peinture de 1527-1529 -comme le tableau d'autel représentant saint Nicolas-, ou immédiatement après. C'est l'une des oeuvres vénitiennes où Lotto maîtrise le mieux l'utilisation expressive et poétique de la couleur, de la lumière et de l'ombre, et tire le meilleur parti d'une composition délibérément empruntée à Palma Vecchio. D'après Vasari (1550 et 1568), Lotto était étroitement lié avec Palma et, à la mort de celui-ci en 1528, une telle composition, presque unique dans l'oeuvre de Lotto, pouvait être un hommage du peintre à son collègue récemment décédé. La confrontation avec des scènes du même genre peintes par Palma révèle le caractère beaucoup plus instable de la composition de Lotto, construite sur l'intersection de diagonales dépourvues d'une base solide, la tonalité froide, vive, délibérément différente de la palette vénitienne, et la qualité de lumière, changeante et contrastée. La peinture a souffert d'un nettoyage abusif : les bleus de la robe de la Vierge, en particulier, ont perdu leur glacis original, et la peinture du pied droit et de la main gauche de l'ange a pratiquement disparu.

Peter Humfrey

46. Portrait de Febo da Brescia

1543-1544

huile sur toile. H. 0,82 m ; L. 0,78 m

signé, dans l'angle inférieur gauche: « Laurent. Loto. p. »

Pinacoteca di Brera, Milan

47. Portrait de Laura da Pola

1543-1544

huile sur toile. H. 0,90 m ; L. 0,75 m

signé dans l'angle inférieur droit: « Laurent. Loto »

Pinacoteca di Brera, Milan

Ces deux portraits, qui comptent parmi les oeuvres les plus élaborées de la dernière période de Lotto, furent identifiés par Berenson (1895) à une commande de deux tableaux enregistrée par Lotto dans son livre de comptes en avril 1543 à Trévise : «A Trévise, vers le début d'avril 1543, messire Febo de Brescia me donna à faire deux portraits peints grandeur nature, à mi-corps, soit sa propre effigie et celle de son épouse madame Laura da Pola» («In Treviso circa el principio de April del 43 misser Febbo da Bressa in Treviso die dar per dui quadri de retrati grandi de naturale mezefigure cioè la sua propria effigie et quella dela donna sua madona Laura da Puola»). Une suite de paiements d'un montant de 30 ducats s'accompagna, en mai 1544, d'un cadeau du commanditaire visiblement satisfait: «Une paire de paons en or.» Lotto, contrarié, nota que le temps passé à ces deux œuvres aurait dû lui valoir au moins 40 ducats. Le format du portrait de Febo, plus réduit en hauteur et comportant moins d'espace entre la tête et le bord supérieur du cadre, donne à penser que le tableau fut recoupé dans le haut.

Les familles des deux modèles, respectivement originaires de Brescia et de Pola, s'étaient établies à Trévise au XIV^e siècle et comptaient parmi les plus riches de la ville au début du XV^e siècle. Febo (ou Deifebo) Bettignoli da Bressa naquit en 1503 et mourut de mort violente, peut-être au combat, en 1547. Beaucoup plus jeune que lui, Laura naquit en 1524 et mourut en 1596. Dans la chapelle familiale de l'église Santa Chiara à Venise, aujourd'hui détruite, une pierre tombale commémorait le souvenir de Febo et des deux fils du couple.

Lotto confère un air particulièrement aristocratique -port élégant et réserve hautaine- à ces nobles de province somptueusement vêtus, qui appartiennent pourtant à la même catégorie sociale que ses autres principaux commanditaires de Bergame, tels Lucina Brembati ou les membres des familles Cassotti et Bonghi. Paradoxalement, le mode de représentation et le format évoquent ici Titien, bien davantage que les portraits vénitiens aux nombreux détails très élaborés : on retrouve, comme dans les portraits de personnages de haut rang de Titien, un format vertical, des poses frontales, un arrière-plan relativement neutre, des accessoires peu nombreux mais représentatifs d'un certain statut social, une palette réduite et l'usage des modulations de tons plutôt que des contrastes de couleurs vives. Contrairement à Titien, pourtant, Lotto choisit une pose assise -comme dans son précédent portrait de Marsilio Cassotti et sa femme Faustina - et fait une allusion au décor domestique de Laura en représentant une tenture et un prie-Dieu dans son portrait. Les œuvres de cette période se caractérisent par une plus grande audace de la touche, sensible en particulier dans les rehauts clairs sur les plumes d'autruche de l'éventail de Laura et sur les broderies des épaules de sa robe et de son bonnet. Malgré leur réserve et leur dignité, ces personnages semblent animés de cette vie intérieure intense qui est chez Lotto au cœur même du travail du portrait : Febo, notamment, paraît absorbé dans une introspection morose.

La mort de Laura en 1596 fut suivie par celle de son petit-fils, dernier héritier direct ; les portraits entrèrent alors non dans la famille de son mari mais dans celle de son frère. Ce sont très probablement les deux tableaux mentionnés en 1803 par Federici au palais Pola, à Trévise. Federici pensait que Febo da Brescia était «docteur», et son portrait peut être identifié aussi au «docteur» que Ridolfi a vu dans le palais en 1648. Le palais Pola, et sans doute ces portraits, demeurèrent dans la famille jusqu'au décès du dernier héritier mâle en 1841.

Peter Humfrey

49. Pietà

1545

huile sur toile. H. 1,85 m; L. 1,50 m

signé, dans l'angle inférieur droit : « Laurentio Loto »

Pinacoteca di Brera, Milan

La sombre tonalité de ce tableau convient à son sujet tragique, mais reflète aussi l'état d'esprit de Lotto et sa triste situation lors de son second séjour à Trévise (1542-1545). Parmi les divers tableaux qui nous sont parvenus, peints à cette époque pour des églises de Trévise et des environs, cette *Pietà* est une œuvre majeure ; elle est clairement identifiable comme étant la « paletta » (petit tableau d'autel) que Lotto mentionna dans son livre de comptes en février 1545, commandée par la prieure du couvent des Dominicaines de San Paolo : « Une Pietà, la Vierge évanouie dans les bras de saint Jean, Jésus Christ mort dans le giron de sa mère et deux anges, l'un à sa tête l'autre à ses pieds, qui portent notre Seigneur. » (« Una Pietà, la Vergine tramortita in brazo de san Joane et Jesù Christo morto nel gremio de la matre, et dua anzoleti da capo e da piedi, sustenar el nostro Signor. »).

Cette commande fut passée à l'artiste par l'intermédiaire du «reverendo mastro in theologia Vincentio», du couvent dominicain de San Nicolo, à Trévise, et Lotto reçut le solde de sa rémunération en juillet 1545. Un ébéniste était payé le 11 août pour la confection d'un cadre (aujourd'hui perdu) et de panneaux destinés à renforcer le tableau au dos. Indépendamment d'un supplément que Lotto reçut le 16 novembre - et qui n'apparaît pas dans le *Libro di spese*-, le peintre ne reçut pour l'exécution de cette œuvre que 16 ducats, somme modique, révélatrice du peu d'estime dont il jouissait, du moins à Venise et en Vénétie. L'église San Paolo, qui fut détruite après la suppression du couvent en 1810, comportait trois chapelles du côté est, et la *Pietà* fut installée sur le maître-autel de la chapelle de gauche. Le sujet du tableau de Lotto était parfaitement approprié à cette chapelle, consacrée au XVIII^e siècle à la «Beata Vergine della Pietà»; même si, au XVI^e siècle, elle était consacrée, comme on peut le penser, au Saint Sacrement, le sujet de l'œuvre, où tout l'accent est mis sur le corps du Christ, n'en est pas moins pertinent.

Plus encore que dans les précédentes œuvres ayant pour sujet la déploration du Christ mort -que Lotto peignit en 1512 pour San Floriano à Jesi et en 1521 pour Sant'Alessandro in Colonna à Bergame-, ce tableau de la *Pietà* est empreint d'une profonde mélancolie, sensible dans l'expression des visages comme dans les ténèbres qui enveloppent les figures. Le caractère tragique de la scène trouve de puissants moyens d'expression dans une composition inspirée de la technique du bas-relief, qui rappelle dans une certaine mesure la *Pietà* de Botticelli (Museo Poldi Pezzoli, Milan) - que Lotto avait pu voir trente ans plus tôt à Florence - où, contre toute logique naturaliste, les figures se juxtaposent parallèlement au plan du tableau. Lotto s'inspira peut-être aussi de l'un des exemples majeurs du maniérisme d'Italie centrale alors visible à Venise, la *Lamentation sur le Christ mort* de Francesco Salviati (Pinacoteca di Brera, Milan), d'une composition comparable, et peinte en 1539-1541 pour un autre couvent dominicain, celui du Corpus Domini. Lotto ne chercha pas à imiter la grâce savamment contrôlée de Salviati; il voulut tout au contraire approfondir jusqu'à la laideur l'expression de souffrance physique et morale, au point de renoncer radicalement à son habituel goût du détail pour atteindre un austère dépouillement.

Le motif de la Vierge évanouie apparaît déjà dans la version de Bergame d'environ 1521. Il ne surprend pas chez un peintre dont la sensibilité religieuse était particulièrement aiguë, mais le fait que Lotto l'ait mentionné dans son livre de comptes lors de la commande du tableau révèle qu'il lui fut indiqué par la prieure ou son conseiller, le théologien Maître Vincenzo. Or, une controverse avait opposé, au début du siècle, les Dominicains aux Franciscains sur l'opportunité de représenter la Vierge sans connaissance. Les Franciscains considéraient que Marie avait connu une mort spirituelle après la mort physique de son fils sur la croix, alors que les Dominicains pensaient que sa présience de la résurrection lui avait permis d'endurer cette épreuve avec stoïcisme. Ce dernier point de vue fut défendu après le concile de Trente par des partisans de la Contre-Réforme comme le cardinal Paleotti; mais, vers le milieu du siècle, l'approche des Franciscains prévalait encore, même dans les milieux dominicains.

Peter Humfrey

Les marqueteries

En 1524, la Confrérie de la Miséricorde (il Consorzio della Misericordia Maggiore) demande à Lorenzo Lotto de fournir les dessins pour les marqueteries qui, réalisées par Giovanni Francesco Capoferri, doivent orner le chœur dit « des religieux » -par opposition au chœur « des laïcs », situé dans l'abside- de la basilique Santa Maria Maggiore, à Bergame.

Un contrat est signé et les travaux commencent ; ils dureront jusqu'en 1533. On connaît assez bien leur déroulement car, Lorenzo Lotto étant à Venise, il s'établit entre lui et ses commanditaires une correspondance dont 39 lettres sont parvenues jusqu'à nous.

L'ensemble des marqueteries comprend quatre grandes scènes disposées de part et d'autre de l'entrée du chœur et trente petites scènes décorant les stalles, les unes et les autres pourvues chacune d'un panneau de protection, à quoi s'ajoutent quatre autres panneaux isolés : en tout 71 panneaux (il aurait dû y en avoir 72, mais un panneau de protection n'a pas été réalisé). Diverses réfections entreprises dès le XVIe siècle ont entraîné d'importantes modifications de l'installation prévue initialement. Ainsi, les trente petites scènes ont été déplacées pour décorer le chœur des laïcs, de sorte que leurs panneaux de protection, toujours en place dans le chœur des religieux, ne protègent plus rien.

Les grandes et les petites scènes se réfèrent toutes à des « histoires » tirées de l'Ancien Testament (L'arche de Noé, Judith, David et Goliath, Esther...) ; les panneaux de protection sont des illustrations symboliques, souvent complexes, de ces « histoires » ; les quatre panneaux isolés sont également des compositions symboliques.

L'ensemble constitue l'un des ultimes chefs-d'oeuvre de l'art de la marqueterie.

Liste des photographies disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition uniquement

Lorenzo Lotto
Galeries nationales du Grand Palais
16 octobre 1998 - 11 janvier 1999

*diapositive
+noir et blanc

-3* Allegorie de la Vertu et du Vice

1505, huile sur bois

56,5 x 42,2 cm

National Gallery of Art, Samuel H. Kress Collection, Washington

-4*Portrait de femme

1505-1506, huile sur bois

36 x 28 cm

Musée des Beaux-Arts, Dijon

-5*Allégorie de la Chasteté ou Le Rêve de la jeune fille)

circa 1506, huile sur bois

42,9 x 33,7 cm

National Gallery of Art, Samuel H. Kress Collection, Washington

-6*Saint Jérôme dans le désert

1506 (?), huile sur bois

48 x 40 cm

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

-7* Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Jean-Baptiste, saint Jérôme et sainte Catherine d'Alexandrie

vers 1508, huile sur bois

40 x 29 cm

Muzeum Narodowe, Cracovie

-9* Judith avec la tête d'Holopherne

1512

huile sur bois

20 x 15 cm

Banca Nazionale del Lavoro, Rome

-11*Saint Jérôme

1515, huile sur toile

41 x 31 cm

Allentown Art Museum, Samuel H. Kress Collection, Allentown

-12*Saint Dominique ressuscitant Napoleone Orsini

1516, huile sur bois

51,8 x 97,5 cm

Accademia Carrara, Bergame

-13*Mise au tombeau

1516, huile sur bois

50,9 x 96,8 cm

Accademia Carrara, Bergame

-14*Lapidation de Saint Etienne

1516, huile sur bois

51,2 x 97,1 cm

Accademia Carrara, Bergame

-15*Portrait de Lucina Brembate

c.1518, huile sur bois

52,6 x 44,8 cm

Accademia Carrara, Bergame

-19* Sainte Catherine d'Alexandrie

1522, huile sur bois

57,2 x 50,2 cm

National Gallery of Art, Samuel H. Kress Collection, Washington

-20* Nativité

1523, huile sur bois

46 x 35,9 cm

National Gallery of Art, Samuel H. Kress Collection, Washington

-22*Mariage mystique de Sainte Catherine

1523, huile sur toile

189,3 x 134,3

Accademia Carrara, Bergame

-23* La Trinité

1523-1524, huile sur toile

170 x 115 cm

Sant' Alessandro della Croce, sacristie, Bergame

-27* Le Christ portant la Croix

1526, huile sur toile,

66 x 60 cm

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

-28*Portrait d'Andrea Odoni

1527, huile sur toile

104 x 116,6 cm

The Royal Collection, Her Majesty Queen Elisabeth II, Londres

-30*Le Christ et la femme adultère

c.1527-1529, huile sur toile

99 x 126 cm

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

-35* Sainte Lucie devant le consul Paschasius ; sainte Lucie résistant aux boeufs

achevé en 1532

huile sur bois

32 x 69 cm

Pinacoteca Civica, Jesi

-37* Sainte Famille avec sainte Catherine d'Alexandrie

1533, huile sur toile

81,5 x 115,3 cm

Accademia Carrara, Bergame

-38* Portrait de dame avec une image de Lucrèce

vers 1533, huile sur toile

95,9 x 111 cm

National Gallery, Londres

-39* Adoration des bergers

c.1534, huile sur toile

147 x 166 cm

Musei Civici d'Arte e Storia, Brescia

-40* Annonciation

vers 1534-1535, huile sur toile

166 x 114 cm

Pinacoteca Civica, Recanati

-43* Sainte Famille

c.1536-1537, huile sur toile

150 x 237 cm

Musée du Louvre, département des Peintures, Paris

-46* Portrait de Febo da Brescia

1543-1544, huile sur toile

82 x 78 cm

Pinacoteca di Brera, Milan

-47* Portrait de Laura da Paula

1543-1544, huile sur toile

90 x 75 cm

Pinacoteca di Brera, Milan

-48* Saint Jérôme pénitent

1544 (?), huile sur toile

53 x 42 cm

Galleria Doria Pamphilj, Rome

-49* Pietà

1545, huile sur toile

185 x 150 cm

Pinacoteca di Brera, Milan

Autour de l'exposition

Editions

Catalogue de l'exposition

238 pages, 180 illustrations dont 80 en couleurs

broché, 290 F

Editions Réunion des musées nationaux

Sommaire :

Introduction, David Alan Brown

Lorenzo Lotto, sa vie et son oeuvre, Peter Humfrey

Repères bibliographiques, Peter Humfrey

Les sources d'inspiration de Lotto, Mauro Lucco

Lotto et la crise religieuse en Italie au début du XVIème siècle, Adriano Prosperi

Le rôle des commanditaires, Louisa Matthew

Histoires et métaphores, Augusto Gentili

Les Portraits, Wendy Stedman Sheard

Les Fresques, Peter Humfrey

Lotto, un amateur de tapis, Rosamond Mack

Catalogue :

Les oeuvres de jeunesse (notices 1 à 9), David Alan Brown

Bergame (notices 10 à 26), Mauro Lucco

Venise et les Marches, les dernières oeuvres (notices 27 à 51), Peter Humfrey

Bibliographie

Liste des illustrations

Films

Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais
Entrée libre dans la limite des places disponibles
Tous les jours sauf les mardis et le vendredi 25 décembre 1998

Du 2 octobre 1998 au 25 janvier 1999 :

A 12h10

Lorenzo Lotto, un génie inquiet de la Renaissance (1997)

durée : 32 minutes

Réalisateur : Anna Zanoli

Production : RAI Uno

A 16h10

*Les fresques de Lorenzo Lotto dans l'oratoire Suardi de Trescore (1997)
racontées par Giulo Bosetti*

Durée : 29 minutes

Réalisation : Multimagine (Bergame)

Production : Commune de Trescore et Commune du Val Cavallina, en collaboration avec la Région de Lombardie et la Province de Bergame, et la comtesse Benedetta Suardi.

Du 6 janvier au 25 janvier 1999 :

A 14h35

Lorenzo Lotto, un génie inquiet de la Renaissance (1997)

durée : 32 minutes

Réalisateur : Anna Zanoli

Production : Rai Uno

Conférences

Autour de Lorenzo Lotto

avec Jean Habert, Jacques Bonnet et Daniel Arasse

Dimanche 18 octobre, 18h

Librairie Tschann, 125 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
entrée libre

Lorenzo Lotto, par Peter Humfrey, Université de Saint-Andrews, Edimbourg

Vendredi 23 octobre, 12h30

Auditorium du musée du Louvre

entrée libre dans la limite des places disponibles

Produits dérivés

-Boucles d'oreille clip

métal doré

d'après *Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et sainte Catherine d'Alexandrie*

Collection particulière

Prix : 275 F.

-Broche pendentif

strass et cabochons

d'après *Judith avec la tête d'Holopherne*

Banca Nazionale del Lavoro, Rome

Prix : 300 F.

-Broche cabochon

d'après *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Jean-Baptiste, saint Jérôme et sainte Catherine d'Alexandrie*

Muzeum Narodowe, Cracovie

Prix : 280 F

-Broche en forme de noeud

métal doré

d'après le *Portrait de Lucina Brembati*

Accademia Carrara, Bergame

Prix : 135 F

L'atelier pour enfants

du 3 novembre au 15 décembre 1998

L'atelier pédagogique propose à des groupes d'enfants de niveau collège un regard sur la peinture de la Renaissance à travers les portraits de Lorenzo Lotto et, d'une façon plus générale, un travail de réflexion sur la représentation de l'autre au XVIème siècle. La visite-conférence puis le travail en atelier permettront de faire prendre conscience aux enfants de la triple relation qui se met en place à l'occasion de la réalisation d'un portrait. Relation du peintre à son modèle, relation du peintre au spectateur, relation du modèle au spectateur. Toutes ces relations sont réciproques. Dans la peinture de Lorenzo Lotto, le peintre comme ses commanditaires ont pleinement conscience de ces relations et de leurs conséquences qui constituent un jeu complexe où chacun se dévoile en même temps qu'il se cache.

Premier temps : visite de l'exposition

Sous la conduite d'un conférencier, le groupe d'élèves visite l'exposition. Cette visite porte sur quelques oeuvres, en particulier les portraits. Les élèves prennent conscience de l'importance, de la valeur et de la signification :

- de la position du corps
- de la position de la tête
- de la position des mains
- des vêtements, de leurs matières, couleurs...
- du décor (fond abstrait, tentures...)
- des accessoires choisis

Second temps : travail en atelier

Les élèves travaillent par groupes de deux. Chacun choisit de représenter son partenaire de manière réaliste en s'inspirant d'une des oeuvres présentées dans l'exposition. Le peintre choisit alors, en accord avec son partenaire, la position de la tête, du corps et des mains de son modèle. Ils définissent ensemble un code et un symbole qui donneront une signification cachée à leur réalisation. Dans un second temps, les rôles sont inversés.

Cette phase de travail a deux objectifs :

- tenter de comprendre les liens de confiance et de complicité qui unissent nécessairement le peintre à son modèle ou à son commanditaire
- donner les rudiments des techniques du portrait, à savoir, commencer par dessiner la silhouette, puis les traits du visage, l'ordonnancement de la chevelure, la position des mains, les détails des vêtements, enfin les accessoires.

Cet atelier est organisé par les Galeries nationales du Grand Palais.

Il est conçu et animé par Nicolas Garnier, conférencier des musées nationaux.

Il se déroulera du 3 novembre au 15 décembre 1998, à raison de deux ateliers par mardi, chaque atelier réunissant environ 30 élèves.

Horaires : 9h30 et 13h30

Durée de chaque atelier : environ 2 heures



Ciments Français

Italcementi Group

Ciments Français, composante internationale d'Italcementi Group, 1^{er} cimentier de l'union européenne dont le siège est à Bergame -où se trouve, dans la basilique Santa Maria Maggiore, un magnifique ensemble de marqueteries réalisées à partir de dessins de Lorenzo Lotto- a souhaité être associé, ainsi que sa filiale française Ciments Calcia, à l'exposition que la Réunion des musées nationaux consacre, aux Galeries nationales du Grand Palais, à ce grand peintre italien.

Ce parrainage s'inscrit dans la politique conduite par le Groupe en faveur de la conservation du patrimoine et de la défense de l'environnement.

Pour que le public ait une perception plus exacte de nos métiers, il importe en effet de lui montrer l'intérêt que nous portons à la protection du cadre de vie et des valeurs qui y sont attachées.

Pour tout renseignement, contacter Jean-Pierre NAUD, Directeur de la Communication
Tel : 01 42 91 75 20 - Fax : 01 47 76 11 35



Ciments Calcia
Italcementi Group

Loin d'être indépendante de l'évolution des techniques et des matériaux, l'histoire de l'art entretient avec elle d'étroites relations dont on méconnaît souvent l'importance, si ce n'est dans le domaine de l'architecture.

L'art de la marqueterie, à son apogée en Italie au XV^{ème} siècle, produit peut-être son dernier chef-d'œuvre au XVI^{ème} siècle avec les panneaux réalisés, à partir de dessins de Lorenzo Lotto, dans le chœur de la basilique Santa Maria Maggiore, à Bergame. L'extrême raffinement de ces œuvres tient au génie de l'artiste, mais aussi aux remarquables progrès accomplis par la menuiserie.

Le créateur doit ainsi pouvoir compter sur des matériaux et des techniques aptes à répondre à ses exigences, dans un échange très stimulant pour ceux qui en assurent la mise au point.

L'expertise des ingénieurs de Ciments Français et de sa filiale Ciments Calcia, a contribué tout au long de ce siècle à la constitution d'un patrimoine architectural en offrant aux architectes, par la mise au point de matériaux sans cesse plus performants, une plus grande liberté dans l'expression de leur créativité.

C'est donc très logiquement que Ciments Calcia s'est associée depuis plusieurs années au ministère de la Culture et de la Communication pour participer à la préservation et à la mise en valeur de ces richesses dans le cadre du Cercle des partenaires du patrimoine.

L'entreprise est fière de soutenir aujourd'hui la présentation aux Galeries nationales du Grand Palais de très belles reproductions des marqueteries de Lorenzo Lotto, qui témoignent de cette tradition d'échange entre les arts et les techniques.

*Ciments Calcia est la filiale cimentière française d'Italcementi Group.
Elle est leader sur son marché avec plus du tiers des ventes de ciments et de chaux réalisées en France.*